

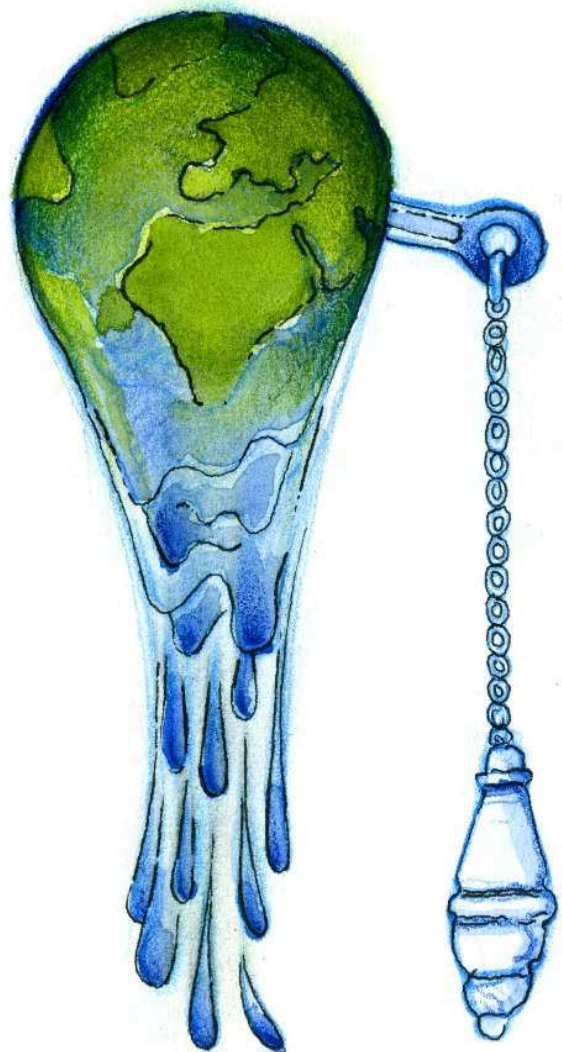
Et si nous retournions nos excréments à la terre ?

Épargner l'eau

La chasse d'eau représente un tiers du volume des eaux usées domestiques. Peut-on envisager de ne plus faire nos besoins dans l'eau potable ni de polluer les rivières par nos excréments ?

Épargner l'énergie et le climat

10 MWh par tonne d'azote : on consomme autant d'énergie à produire d'un côté des engrais azotés industriels que de l'autre à détruire l'azote de nos excréments, dilué dans les eaux usées et arrivant aux usines d'épuration. Et on émet des deux côtés beaucoup de gaz à effet de serre...



Crédit : L. Lebot

Boucler la boucle des nutriments

L'agriculture d'aujourd'hui repose largement sur l'utilisation d'engrais issus de la pétrochimie pour l'azote (N) et d'origine minière fossile pour le phosphore (P), le potassium (K), etc.

Collecter les excréments à la source et les traiter pour produire des engrais, c'est retrouver un lien ville-campagne, faire un pas vers l'agroécologie, introduire plus de circularité dans la gestion des ressources...

Alors que les agglomérations urbaines grandissent et que les ressources s'amenuisent, il est grand temps de (re-)déployer un assainissement écologique à la campagne et de le (r)amener jusqu'au cœur des villes.

Le corps humain produit des engrais, utilisons-les !

Les nutriments et la matière organique contenus dans les excréments humains sont une richesse aujourd'hui déconsidérée. Comment changer cela ? C'est aux toilettes que ça se passe bien sûr !

Le recyclage, ça ne concerne pas que les emballages !

Les aliments que nous mangeons contiennent des éléments essentiels à la vie : un des plus importants est l'azote, contenu dans les protéines. Et tout ce qui entre dans le corps finit par ressortir ! Or ces nutriments que nous évacuons sont justement ce dont les plantes cultivées se nourrissent. Pourtant, en France aujourd'hui, on recycle moins de 10 % de l'azote de nos excréments. À Paris, au début du XX^e siècle, on en recyclait près de 50 % !

Comment faire en pratique ?

À la campagne ou quand on a de la place, un très grand nombre de solutions permettent de recycler nos excréments en matières fertilisantes : la pratique la plus courante en France est la toilette sèche qui produit du compost.

En milieu urbain, mais aussi rural, beaucoup d'initiatives se concentrent sur le recyclage des urines. Elles contiennent 90 % des excréments d'azote du corps humain et elles sont salubres : contrairement aux matières fécales, un simple stockage peut suffire pour les utiliser de façon sûre comme engrais agricole.

Chaque personne produit un peu plus d'un litre d'urine par jour. Une fois que les urines sont diluées dans les centaines de litres d'eau des égouts, on ne peut plus récupérer la majorité des nutriments et une partie va polluer les rivières. Si on sépare les urines à la source, on peut recycler tous ces nutriments, éventuellement les concentrer, et retourner cet engrais naturel aux champs ! Et depuis octobre 2018, dans le bassin de la Seine, l'Agence de l'Eau Seine-Normandie subventionne jusqu'à 80 % les projets collectifs de valorisation des urines et/ou matières fécales !

Pour plus d'informations : le RAE, l'association française des acteurs de l'assainissement écologique.

<https://reseau-assainissement-ecologique.org>



OCAPI

OCAPI, programme de recherche et action francilien sur la transition écologique des systèmes alimentation/excrétion urbains.

www.leesu.fr/ocapi

Contact : ocapi@enpc.fr